

choir par les Croisades y a trouvé des avantages de plus d'une espece.

Les Croisades doivent aussi , selon nôtre Auteur, leur naissance & leur progrès à ce pouvoir, que la Cour de Rome avoit acquis dans les choses temporelles.

Comment a-t-il pû ignorer ce que les Histoires les plus populaires apprennent même aux Enfans, que la dévotion pour les lieux Saints prit naissance avec le Christianisme; qu'elle se perpétua & s'étendit comme lui; qu'elle se soutint malgré la conquête de la Palestine par les Sarrazins, que jusques au huitième, neuvième, dixième, onzième siècle dans les tems où la communication & la Navigation n'étoient pas a beaucoup près aussi faciles qu'aujourd'hui. Les troupes des Pèlerins y venoient de toutes les parties de l'Europe, que les dangers sans nombre qu'on couroit, les insultes & les avanies qu'on souffroit souvent de la part des Infidèles, n'empêchoient pas qu'on ne vit souvent parmi ces bandes de Pèlerins les plus grands Seigneurs de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Italie; que les uns & les autres de retour chez eux remplissoient l'Europe de leurs lamentations sur la profanation des saints Lieux, sur la cruauté & l'impiété des Sarrazins, sur la désolation des Chrétiens d'Orient & les effrayans progrès du Mahométisme; que les Lettres fréquentes, les Ambassades, les gémissemens des Empereurs Grecs mettoient le comble à la compassion qui attendrissoit les Chrétiens d'Occident sur les maux de leurs freres d'Orient; que les Papes engagés par devoir & par intérêt à remédier autant qu'ils le pourroient à ces maux, & flattés de l'espérance de ramener les Grecs au sein